Citations de Gaston BACHELARD

- Le poème est une grappe d'images.

- L'individu n'agit que s'il éprouve un besoin.

- L'avenir, si tendu que soit notre désir, est une perspective sans profondeur. il n'a vraiment nulle attache solide avec le réel. c'est pourquoi nous disons qu'il est dans le sein de dieu.

- Le noir est le refuge de la couleur.

- Face au réel, ce qu'on croit savoir clairement offusque ce qu'on devrait savoir.

- Les songes descendent parfois si profondément dans un passé indéfini, dans un passé débarrassé de ses dates, que les souvenirs nets de la maison natale paraissent se détacher de nous.

- La volonté de condamner emploie toujours l'arme qu'elle a sous la main.

- Il faut que la volonté imagine trop pour réaliser assez.

- Quand il s'agit d'écrire des sottises, il serait vraiment trop facile un gros livre.

- L'oiseau construirait-il son nid s'il n'avait son instinct de confiance au monde ?

- Pour être heureux, il faut penser au bonheur d'un autre.

- La manière dont on imagine est souvent plus instructive que ce qu'on imagine.

- Dès l'époque secondaire, les mollusques construisaient leur coquille en suivant les leçons de géométrie transcendante.

- L'homme est une création du désir, non pas une création du besoin.

- La valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire.

- L'homme en tant qu'homme ne peut vivre horizontalement. son repos, son sommeil est le plus souvent une chute.

- Toute nouvelle vérité naît malgré l'évidence.

- La mort de l'eau est plus songeuse que la mort de la terre : la peine de l'eau est infinie.

- Qui ne continue pas à apprendre est indigne d'enseigner.

- Dans la solitude nocturne, vous voyez passer les mêmes fantômes. comme la nuit s'agrandit quand les rêves se fiancent.

- L'image ne peut être étudiée que par l'image, en rêvant les images telles qu'elles s'assemblent dans la rêverie.

- Devant une flamme, dès qu'on rêve, ce que l'on perçoit n'est rien au regard de ce qu'on imagine.

- L'homme veut voir. la curiosité dynamise l'esprit humain.

- Le réel n'est jamais ce qu'on pourrait croire, mais il est toujours ce qu'on aurait dû penser.

- Allons chercher nos images dans l'oeuvre de ceux qui ont le plus longuement rêvé et valorisé la matière : adressons-nous aux alchimistes.

- Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant. autrement dit, le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants.

- Les grandes passions se préparent en de grandes rêveries.

- Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton.

- Avant de penser, il faut étudier. seuls les philosophes pensent avant d'étudier.

- Qu'est-ce que le vin ? c'est un corps vivant où se tiennent en équilibre les "esprits" les plus divers, les esprits volants et les esprits pondérés, conjonction d'un ciel et d'un terroir.

- Avec les êtres vivants, il semble que la nature s'essaie à la facticité. la vie distille et filtre.

- Il vient un temps où l'esprit aime mieux ce qui confirme son savoir que ce qui le contredit. alors l'instinct conservatif domine, la croissance spirituelle s'arrête.

- Enfants, on nous montre tant de choses que nous perdons le sens profond de voir. voir et montrer sont phénoménologiquement en violente antithèse. et comment les adultes nous montreraient-ils le monde qu'ils ont perdu !

- Il faut forcer la nature à aller aussi loin que notre esprit.

- Cette ouverture au monde dont se prévalent les philosophes n'est-elle pas une réouverture au monde prestigieux des premières contemplations.

- L'ecole polytechnique est aux mathématiques ce qu'est un dictionnaire de rimes à la poésie baudelairienne.

- La connaissance s'élabore contre une connaissance antérieure.

- Rien ne va de soi. rien n'est donné. tout est construit.

- Nous comprenons la nature en lui résistant.

- Une expérience scientifique est une expérience qui contredit l'expérience commune.

- Il faut que l'imagination prenne trop pour que la pensée ait assez.

- Celui qui trouve sans chercher est celui qui a longtemps cherché sans trouver.

- Les êtres cachés et fuyants oublient de fuir quand le poète les appelle par leur vrai nom.

- Un être privé de la fonction de l'irréel est un névrosé aussi bien que l'être privé de la fonction du réel.

- La pensée doit commencer par un refus de la vie. la première pensée claire, c'est la pensée du néant.

- Le paradis, à n'en pas douter, n'est qu'une immense bibliothèque.

- Il ne saurait y avoir de vérité première. il n'y a que des erreurs premières.

- Toute connaissance est une réponse à une question.

- La forêt est un état d'âme.

- L'être humain est une ruche d'etres.

- L'imagination trouve plus de réalité à ce qui se cache qu'à ce qui se montre.

- La conquête du superflu donne une excitation spirituelle plus grande que la conquête du nécessaire.

- Le langage est aux postes de commande de l'imagination.

- Une aptitude ne reste une aptitude que si elle s'efforce de se dépasser, que si elle est un progrès.

- Nous sommes dans un siècle de l'image. pour le bien comme pour le mal, nous subissons plus que jamais l'action de l'image.

- On ne veut bien que ce qu'on imagine richement.

- Le visage humain est avant tout l'instrument qui sert à séduire.